

Les Esat font leur Fête de la musique

Les Esat de Brack et Le Village ont organisé hier, avec un peu de retard, leur Fête de la musique, au complexe de Brack. Une fête conviviale attendue par les résidents et l'encadrement.

Les Etablissements et services d'aide par le travail (Esat), anciennement appelés CAT (centres d'aide par le travail) de Brack à Saint-Avold et Le Village, à Altviller, se sont retrouvés hier au complexe sportif de Brack pour organiser "leur" Fête de la musique. « Un rendez-vous qu'ils attendent avec impatience chaque année », dit le responsable des structures, Maxime Fourmann.

Au menu, de nombreuses activités sportives, adaptées aux handicaps de chacun, allant de la course de relais à une mini-coupe du monde sur le city stade, du foot au rugby, jusqu'au chamboule-tout... un peu particulier. En effet, les visages représentés sur les boîtes sont ceux des éducateurs et du directeur. Motivant, forcément !

Pour la partie musicale, on pouvait compter sur DJ Michel, l'un des travailleurs de l'Esat, qui a amené ses platines et sur



Maxime Fourmann et des travailleurs de l'Esat, devant le Chamboule-tout

Photo RL



Los Dominos s'est produit dans la salle du complexe sportif.

Photo RL

un de ses camarades, Jean-Charles. Ce dernier fait partie de *Los Dominos*. Jean-Charles jouait depuis quelques années de la batterie et du synthé avec J.P. « On jouait juste pour le plaisir, par passion. » Puis ils ont cherché un chanteur pour former un groupe. Dominique est arrivé et *Los Dominos* est né.

Le groupe donnera un concert dans le cadre des Estivales du kiosque le dimanche 20 juillet. En attendant, Jean-Charles pourra profiter de ses deux enfants, Florian (3ans) et Chloé (6 mois), qu'il a eu avec Céline, une jeune femme rencontrée à l'Esat.

Accompagner les travailleurs

« Nous sommes là pour accompagner les travailleurs dans tous les aspects de leur vie professionnelle, mais aussi sociale », explique Maxime Fourmann. Ceci avec les partenaires historiques, locaux, mais aussi les conseils général et régional.

Ce que le directeur des deux Esat regrette, c'est « la baisse des commandes ». Le savoir-faire et le sérieux des travailleurs des Esat est reconnu, « la qualité du service aussi », mais « nous sommes soumis à la concurrence. Et à la crise. »

Certaines entreprises, et il le comprend bien, font eux-mêmes certaines choses qu'ils sous-traitaient à l'Esat, « pour éviter de recourir au chômage partiel ».

Du coup, le directeur cherche de nouveaux marchés, comme n'importe quelle entreprise. Pour l'heure, il pense aussi à la revente des chutes de bois pour les particuliers, qui les utilisent pour le chauffage notamment. « Nous avons des tarifs concurrentiels, sur le stère et sur les "40 litres" de bois. » En plus, « nous pouvons livrer sous certaines conditions. »

M.L.